

30 novembre 1998, Québec

Allocution à l'occasion de la soirée électorale au Centre des congrès de Québec

Mes amis,

Les femmes et les hommes du Québec ont choisi de nous faire confiance. Je veux les en remercier et leur dire que mon équipe et moi voyons d'abord dans cette expression de confiance le devoir de la mériter.

Sur le bulletin de vote, aujourd'hui, il était question de se choisir collectivement un itinéraire et un équipage pour entrer dans un nouveau millénaire. Avec la grande plume de la démocratie, le peuple québécois a inscrit un choix : celui de construire ici une société originale, un modèle québécois ni meilleur ni pire que celui de nos voisins, mais un modèle qui nous ressemble et qui exige le meilleur de nous-mêmes. Le modèle québécois et le choix démocratique d'aujourd'hui nous invitent au dépassement économique, pour plus d'emplois et moins de pauvreté; ils nous engagent à un regain d'humanisme et de solidarité car à l'heure de la mondialisation de marchés anonymes et distants, il nous faut trouver plus que jamais dans le tissu social du Québec la convivialité essentielle à nos vies; ils nous appellent à une plus grande maîtrise de notre destin collectif parce que personne ne peut, mieux que les Québécoises et les Québécois, définir leurs besoins et réaliser leurs aspirations. Au cours de cette campagne, j'ai sollicité de la part de l'électorat un mandat de chef de gouvernement et vous me permettrez d'en dire quelques mots. Il y a trois ans, en conformité avec nos règles démocratiques, j'avais été choisi premier ministre par la majorité parlementaire de l'Assemblée nationale et j'en avais été honoré. Je veux remercier tous ceux et celles d'entre vous, qui, dans tous les coins du Québec, avez signifié votre confiance. Je vous en suis sincèrement reconnaissant et sachez qu'au cours du mandat qui débute maintenant, je serai guidé par un impératif: chaque jour, avec mon équipe, nous voudrions être à la hauteur des responsabilités que vous nous confiez.

Je remercie du fond du cœur mes concitoyennes et concitoyens de Jonquière, qui m'ont à nouveau choisi comme député. Merci aussi aux militantes et militants de mon comté qui ont su, par leur dévouement et leur enthousiasme, faire oublier un peu le fait que mes fonctions m'ont tenu loin de mes électeurs plus souvent que je ne l'aurais souhaité. Je voudrais exprimer mon admiration pour toutes les militantes et tous les militants du Parti Québécois qui ont démontré une fois de plus que leur conviction, leur travail et leur sens de l'organisation font de ce parti un des instruments démocratiques les plus formidables qui soient. Merci à ceux qui nous ont épaulés, Monsieur Jacques Parizeau, les députés et militants du Bloc Québécois et leur chef, Monsieur Gilles Duceppe.

Je salue la détermination dont a fait preuve Monsieur Jean Charest pendant cette campagne. Il s'est battu pour ses idées et l'option qui est la sienne avec conviction et en démontrant une force de caractère que chacun aura notée. Je tiens à lui dire que je serai heureux de travailler avec lui. Nous le savons, le Québec n'est jamais aussi solide que lorsqu'il agit de concert.

C'est notamment grâce à une coalition de tous les partis représentés à l'Assemblée nationale que nous avons obtenu l'amendement sur les commissions scolaires linguistiques et la maîtrise des programmes de main-d'œuvre. Aujourd'hui, en réalisant notre

gouvernement, le peuple québécois confirme le mandat que j'ai sollicité d'obtenir rapidement le moyen d'empêcher de nouvelles intrusions fédérales dans les programmes sociaux du Québec. Il y a urgence, car ces intrusions pourraient avoir lieu dès le prochain budget fédéral, en février. La proposition élaborée à Saskatoon en août dernier par tous les premiers ministres des provinces permettrait au Québec d'user d'un droit de retrait, donc de se soustraire à toute intrusion fédérale, avec pleine compensation. Le but est de retrouver ainsi notre liberté de concevoir et de mettre en œuvre notre solidarité sociale selon nos valeurs et nos priorités. Dans ce combat, comme dans celui des bourses du millénaire, l'appui des députés libéraux et de Monsieur Charest sera précieux.

Quant au chef de l'Action démocratique du Québec, Monsieur Mario Dumont, il a, avec des moyens réduits, mené campagne avec énergie et un sens de la formule qui ne manque pas de fraîcheur. Mes amis, le nouveau gouvernement du Parti Québécois aura beaucoup de pain sur la planche. Durant cette campagne, nous avons pris d'importants engagements que nous allons remplir, comme c'est l'habitude des gouvernements du Parti Québécois. D'abord, nous allons protéger comme la prunelle de nos yeux le fruit de l'effort colossal que tout le Québec a consenti depuis quatre ans pour atteindre l'équilibre budgétaire.

Le vote d'aujourd'hui confirme que nous ne laisserons plus jamais une génération endetter ses enfants. C'est là le message que nous ont livré les électeurs et les électrices de tout âge. Pour l'année fiscale qui se terminera dans quatre mois, le Québec affichera, comme prévu, son dernier déficit, de 1 100 000 000 \$, pas un sou de plus. Pour l'année qui commence le premier avril, nous déposerons le premier budget équilibré depuis 40 ans. Un budget où nous aurons les moyens de notre solidarité et de nos ambitions. Car dès cette année du déficit zéro, nous pourrions protéger le filet social de base du Québec en assurant notre engagement d'appauvrissement zéro pour les plus démunis et le financement des besoins nouveaux en éducation et en santé. Et à ce sujet de la santé, je voudrais dire que l'équipe gouvernementale a bien compris les inquiétudes qu'a suscitées une réforme indispensable, mais qui s'est faite dans des conditions qui n'étaient pas idéales. C'est pourquoi nous allons continuer de travailler avec le personnel médical et autres professionnels, le personnel infirmier, les gestionnaires et tous les artisans du réseau de la santé pour rendre encore plus accessibles les soins dont ils ont constamment maintenu la qualité.

Notre objectif, au cours des mois qui viennent, est de rehausser la confiance dans le réseau de la santé. La création d'emplois sera au cœur de notre action, dans la métropole, dans la capitale et dans les régions. Nous appellerons les partenaires socio-économiques à une mobilisation générale pour l'emploi. Nous continuerons notre politique active d'attraction des investissements et nous voudrions étendre le succès de nos exportations et de nos partenariats, au premier chef avec le reste du Canada. Nous le ferons également avec les États-Unis, qui sont devenus ces dernières années notre premier partenaire commercial. Nous allons continuer à tisser des liens avec eux, comme avec notre indispensable partenaire français, et nous allons concentrer nos efforts pour devenir, en une décennie, un acteur incontournable dans le grand marché des Amériques qui s'ouvre à nous. Ces grands objectifs ont requis des moyens concrets et le maintien du climat favorable à la stabilité économique et sociale que nous avons créé depuis quelques années. Nous allégerons le fardeau fiscal des particuliers, notamment des familles de classe moyenne. Nous allons procéder à la réduction déjà prévue de la taxe sur la masse salariale des PME. Nous aiderons davantage les jeunes couples à concilier le travail et la famille. Nous compléterons notre

réforme de l'éducation, ainsi que notre effort pour la formation des jeunes et nous aiderons les universités à contribuer plus efficacement que jamais à la société et à l'économie du savoir. Nous allons poursuivre notre aide à nos artistes, surtout à la relève, car leur créativité est une part essentielle de notre identité francophone d'Amérique. Et je tiens à dire clairement au gouvernement fédéral qu'en matière de culture comme en matière de francophonie, le Québec a fermement l'intention de parler de sa propre voix, ici et dans le monde. La jeunesse du Québec est notre bien le plus précieux. C'est pourquoi j'ai annoncé la tenue, dans notre capitale, d'un grand Sommet du Québec et de la jeunesse, pour élargir la place des jeunes et tracer des perspectives nouvelles pour le prochain siècle. Nous avons aussi sollicité le mandat de réunir les conditions d'un référendum gagnant pour la souveraineté du Québec, pour une souveraineté qui tend la main à tous nos concitoyens et à tous nos voisins. Le Québec est déjà superbement ouvert sur le monde, notre économie est une des plus exportatrices qui soient. De plus en plus de décisions affectant nos vies, nos emplois et notre identité sont prises à des tables internationales. Il apparaît donc de moins en moins normal que le peuple du Québec ne puisse y faire directement valoir des intérêts et ses propositions.

Notre engagement premier, c'est de faire avancer le Québec. Nous travaillerons à le faire progresser sur tous les plans, dans l'intérêt général. J'ai la conviction que le progrès ainsi réalisé se traduira par une « prise de confiance » du peuple du Québec, qui le portera plus loin dans la poursuite de son destin. Je serai, comme je l'ai été depuis trois ans, le premier ministre de toutes les Québécoises et de tous les Québécois. J'ai beaucoup parlé du modèle québécois. C'est un fait que le Québec veut être gouverné en partenariat avec tous les secteurs de la société, avec toutes les générations, en ayant à cœur les droits des femmes, la contribution des aînés, l'avenir de ses enfants. Mon gouvernement sera également celui de tous nos citoyens et citoyennes, quelles que soient leurs préférences politiques, leurs origines linguistiques ou culturelles. Je me réjouis des progrès que nous avons réalisés dans nos relations avec les nations autochtones qui vivent à nos côtés et nous avancerons sur le chemin prometteur que nous avons tracé ensemble. Je suis encouragé aussi par l'équilibre linguistique que nous avons établi et qui s'est raffermi cet automne. Dans cet esprit, vous me permettrez d'adresser quelques mots à nos concitoyens de langue anglaise.

Over the past few weeks, I have had the feeling that, were it not for the issue of sovereignty, a greater number of English-speaking Quebecers would have supported our program and our candidates. So you will allow me to believe that, on a number of economic and social issues, there is more consensus in Québec tonight than the returns would indicate – as there was in our effort towards the zero deficit. I want you to know I understand that and, at the same time, that I respect the signal you send by choosing candidates who reflect your attachment to Canada. During the last mandate, I have invested considerable energy and, sometimes, political capital, in defending a vision of Québec where the need to promote our francophone identity has to be balanced with the protection of the rights of our English-speaking community. This is the course my government and I have chosen. We are committed to stay the course, whatever political future Quebecers choose for themselves.

Grâce aux décisions courageuses que nous avons prises ensemble depuis quatre ans, grâce aux outils nouveaux que nous nous sommes donnés, grâce à l'élan que le Québec a retrouvé et grâce à la remarquable équipe de candidates et de candidats du Parti Québécois élus aujourd'hui, je pense que le Québec connaîtra, au cours des cinq prochaines années, une

des périodes les plus emballantes qui soient. Le seuil du nouveau millénaire, nous allons le franchir ensemble, avec fierté, avec espoir et avec toute l'énergie voulue pour donner au Québec une nouvelle jeunesse.

Merci.